

Le Pipandor se lance dans la garde atypique

Une trentaine de places disponibles les soirs et les fins de semaine

Guy Veillette

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

Shawinigan — Le Centre de la petite enfance Le Pipandor innove en créant le premier service de garde atypique au Centre-de-la-Mauricie à compter du 1^{er} octobre.

Même si les consultations réalisées jusqu'à maintenant sur l'intérêt pour ce service se sont avérées plus ou moins concluantes, la directrice générale de cet établissement, Josette Allard-Gignac, prend le pari qu'à l'usage, les parents qui travaillent le soir ou la fin de semaine adopteront cette nouvelle ressource.

«Nous offrons une solution», insiste-t-elle, en pensant à ceux qui gèrent difficilement la garde de leurs enfants en raison d'un horaire de travail irrégulier.

Ce nouveau concept implique que le personnel du Pipandor prendra en charge jusqu'à 32 enfants les soirs de semaine, entre 15 h 30 et 00 h 30 et le week-end, entre 7 h 30 et 17 h 30.

Les parents devront défrayer 7 \$ par jour, sauf si l'enfant est déjà inscrit à un CPE à temps plein. Dans ce cas, les tarifs passent à 15 \$ pour une demi-journée et 25 \$ pour une journée complète. Ces prix s'appliquent aussi aux jeunes d'âge scolaire.

Le service s'adresse aux enfants âgés de 18 mois à 12 ans.

À noter que les parents doivent s'inscrire à l'avance. Il ne s'agit donc pas, en principe, d'une halte garderie où les jeunes pourront être confiés à quelques minutes d'avis.



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

«Sur le terrain, on sent qu'il y a un besoin»

- Josette Allard-Gignac

La troisième fois la bonne

L'intégration de ce service est réalisée à la suite d'une approche effectuée par le Centre de santé

et de services sociaux de l'Énergie (CSSSÉ), où un sondage a été mené en début d'année pour savoir si la garde atypique répondrait à un besoin du personnel en milieu hospitalier.

Mme Allard-Gignac précise que des consultations avaient aussi été réalisées en 2000 et 2002. À chaque fois, le résultat ne paraissait guère encourageant. L'hiver dernier, les travailleurs du centre hospitalier ont démontré un peu plus d'intérêt, d'où la décision d'aller de l'avant.

«Souvent, les gens ne prennent pas le temps de répondre à un sondage», constate la directrice générale. «Mais sur le terrain, on sent qu'il y a un besoin.»

Ce que ne contredit pas Yves Arseneault, directeur des ressources humaines au CSSSÉ, qui voit en ce service de garde atypique une valeur ajoutée aux conditions de travail du personnel.

La direction du CPE se donne entre six mois et un an pour tester l'intérêt de la population. Car cette offre implique des coûts importants, avec notamment

l'embauche de cinq techniciennes de garde assignées à l'horaire atypique.

Un comité sera formé pour s'assurer que le service répond aux attentes des parents.

Pour faire ses frais, le CPE Le Pipandor devra accueillir une moyenne de sept enfants par soir et de quinze la fin de semaine. Bien entendu, ces cibles dicteront l'avenir du service de garde atypique.

Par ailleurs, la direction a également profité de l'occasion pour annoncer la création d'une nouvelle pouponnière pouvant accueillir dix bébés dès le printemps 2008. Ce service sera offert dans des locaux du CSSSÉ.

Cette nouvelle pouponnière créera trois autres emplois. Ces places permettront de désengorger un peu ce CPE, qui possède une longue liste d'attente pour ses 15 places actuelles.

La direction du Pipandor organisera une journée portes ouvertes, le 29 septembre entre 13 h et 16 h, pour présenter ces nouveautés. •